



BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

EUROSYSTEME

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

29 novembre 2018

## Stabilité financière : un environnement devenu plus complexe dans la zone euro

- L'éventualité de tensions plus généralisées sur les marchés émergents, les inquiétudes croissantes concernant la soutenabilité de la dette et les tensions commerciales représentent des défis
- La résilience des banques s'est améliorée, mais des vulnérabilités structurelles continuent de limiter la rentabilité
- Les préoccupations liées à la liquidité sont de plus en plus vives dans un contexte de prise de risque accrue de la part des fonds d'investissement

D'après la dernière revue de la stabilité financière (*Financial Stability Review – FSR*) de la Banque centrale européenne (BCE), l'environnement est devenu plus difficile dans la zone euro depuis mai s'agissant de la stabilité financière. Du côté positif, l'économie en croissance et l'amélioration de la résilience du secteur bancaire ont continué de soutenir la stabilité financière dans la zone euro. De plus, divers accès de volatilité ne se sont pas propagés au système financier mondial au sens plus large. Dans le même temps, les risques à la baisse pesant sur les perspectives de croissance mondiale se sont accentués depuis mai, en liaison avec une résurgence du protectionnisme et des tensions sur les marchés émergents. Des vulnérabilités ont continué de s'accumuler sur les marchés financiers dans un contexte de poches de valorisations élevées et de primes de risque réduites à l'échelle mondiale. Dans la zone euro, l'incertitude politique et celle relative à la politique économique, qui sont liées aux préoccupations des marchés quant aux programmes de dépenses publiques, se sont accrues au cours de la période sous revue. De plus, la possibilité d'un Brexit sans accord (*cliff-edge*) pourrait représenter un risque pour la stabilité financière.

**Banque centrale européenne** Direction générale Communication  
Division Relations avec les médias, Sonnemanstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne  
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), Internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

**Reproduction autorisée en citant la source.**  
**Traduction : Banque de France**

Avec l'arrivée à maturité du cycle conjoncturel et financier mondial, plusieurs indicateurs de marché signalent des risques orientés à la baisse pour les prix des actifs au niveau mondial. En particulier, une remontée des primes de terme sur les obligations de référence mondiales pourrait se matérialiser et éventuellement se répercuter à la zone euro. Dans le même temps, la perspective d'un regain de tensions dans les économies de marché émergentes a mis à l'épreuve la résilience du système financier mondial. Durant les mois d'été, l'Argentine et la Turquie ont enregistré de fortes hausses des écarts de rendement obligataires, une baisse des prix des actions et des dépréciations importantes de leur monnaie. La FSR alerte sur le fait qu'une hausse des taux d'intérêt américains ou une intensification des tensions commerciales pourraient provoquer de nouvelles tensions dans les économies de marché émergentes.

Au sein de la zone euro, les inquiétudes des marchés quant aux plans budgétaires en Italie se sont accrues depuis mai. Les pertes observées sur les marchés financiers italiens au cours des six derniers mois ne se sont toutefois pas propagées de façon significative aux autres pays de la zone euro.

La rentabilité des banques importantes de la zone euro est restée globalement stable au premier semestre 2018. Toutefois, la rentabilité moyenne des fonds propres (qui se situe à 7 % environ) reste inférieure au coût du capital pour les banques. Des vulnérabilités structurelles, notamment les surcapacités sur certains marchés bancaires domestiques et des coûts de fonctionnement élevés, continuent de peser sur la rentabilité des banques. Dans le même temps, la réduction des prêts non performants (*non-performing loans* – NPL) s'est poursuivie à un rythme soutenu. En conséquence, les ratios de NPL des banques ont pratiquement diminué de moitié depuis 2014.

La solvabilité des banques demeure solide. Le test de résistance réalisé récemment par l'Autorité bancaire européenne (ABE) a confirmé que la capitalisation des banques de la zone euro est suffisante pour résister à un scénario très défavorable. Des analyses de sensibilité supplémentaires, visant à prendre en compte des évolutions récentes qui n'étaient pas spécifiquement prises en considération dans le test, conduisent à une diminution supplémentaire des fonds propres de 30 à 70 points de base environ, en plus de la diminution globale de 380 points de base du ratio de fonds propres au titre du CET1 dans le scénario adverse du test de résistance de l'ABE.

La FSR souligne également l'accumulation de risques en dehors du secteur bancaire – notamment dans le secteur des fonds d'investissement. Au cours des dix dernières années, le total des actifs des fonds d'investissement de la zone euro a plus que doublé, atteignant 13 800 milliards d'euros en juin 2018, et la taille du secteur financier non bancaire représente près de la moitié de celle du secteur bancaire de la

zone euro. L'augmentation des expositions aux actifs illiquides et risqués rend les fonds vulnérables à d'éventuels chocs sur les marchés financiers mondiaux.

La Revue comporte également trois sujets spécifiques. Le premier sujet spécifique examine comment les banques peuvent atteindre des niveaux de rentabilité soutenables. Le deuxième étudie les implications pour la stabilité financière d'une résurgence des droits de douane. Le troisième analyse la croissance rapide des fonds négociés en bourse (ETF) et leur capacité à transmettre et à amplifier les risques au sein du système financier.

**Pour toute demande d'information, les médias peuvent s'adresser à [Uta Harnischfeger](#),  
au : +49 69 1344 6321.**